

Frédéric Dussenne

FR Le metteur en scène bruxellois n'en a pas fini avec l'écriture du Français Rémi De Vos, ni avec son humour grinçant. Après le succès d'*Occident*, il monte *Botala Mindele*. Un dîner d'affaires chez un couple de blancs à Kinshasa aux relents de fin du monde...occidental.

— SOPHIE SOUKIAS

→ PRÊTE-MOI TA PLUME

« Quand Rémi De Vos est venu nous voir jouer *Occident* en 2011, il m'a dit qu'il était en train d'écrire sur le Congo. Je lui ai répondu : on est Belges, cette pièce est pour nous ! J'y ai tout de suite vu l'occasion de continuer l'histoire avec Valérie Bauchau et Philippe Jeusette, mais en les montant de classe sociale et en les déplaçant au Congo. Même si la pièce est d'une autre nature, on retrouve la capacité de Rémi De Vos à écrire un dialogue vif, violent, à raconter les déséquilibres de langage. Son style capture bien plus que la signification, il capture la sensation, la vibration, la maladresse, l'erreur, les non-dits. Et pour arriver à cela, il faut être un très grand musicien. Les questions rythmiques sont fondamentales : si tu n'es pas dans le rythme, ça devient lourd. Mais si tu l'es, ça s'envole et alors c'est terrible parce que c'est glaçant. C'est une langue qui révèle les comportements sociaux, la manière dont les gens sont dans les rapports de pouvoir, dans leur rapport à l'argent et, ici, dans *Botala Mindele*, dans leur rapport à la partie la plus fragile du monde, l'Afrique. »

→ AINSI PARLAIT KARL MARX

« Il y a une pensée marxiste derrière De Vos que je partage. On parle de philosophie pas de la concrétisation d'un éventuel régime soviétique ou chinois. L'analyse des rapports humains de Marx prend en compte le fait que le capitalisme détruit la vie et transforme tout en marchandises, y compris les gens. Dans la pièce, c'est tout à fait ça. Il n'y a pas de victime ou de coupable. Ils sont tous pris dans l'engrenage. Il faut être du côté des plus forts, il faut gagner la partie, il faut entuber l'autre pour y arriver. Dans ce jeu, l'argent est la valeur ultime. »

→ TUER L'HOMME BLANC

« '*Botala Mindele*' signifie : 'Regarde le blanc'. Jean Genet disait que 'blanc', ça n'est pas une couleur de peau, c'est une catégorie socio, économique-politique. C'est la catégorie du dominant. Genet préconisait de tuer l'homme blanc en nous. Ce qui, en l'occurrence, ici, n'est pas fait. De la même manière, il y a du 'blanc' dans le 'noir'. Pour moi, Genet a parfaitement parlé du rapport entre l'Afrique et l'Occident. Il l'a compris de l'intérieur parce qu'il s'est d'emblée senti exclu de la France, étant un enfant abandonné à la naissance, ayant passé la moitié de sa vie dans les prisons, s'étant même prostitué pour vivre. Il pouvait sans difficulté se mettre à la place du dominé. Il a d'ailleurs refusé jusqu'à la fin de sa vie de rentrer dans le système. Il a toujours dit : 'il y a vous et il a moi'. »

→ MAÎTRE PASOLINI

« C'est plus facile de monter une pièce de Rémi De Vos après avoir mis en scène du Pasolini (*Affabulazione* et *Bête de Style* en 2010, NDLR). Pier Paolo Pasolini est pour moi l'intellectuel européen de la deuxième moitié du XX^e siècle qui a le plus anticipé les mutations de la société actuelle. J'ai été plus marqué par des hommes de théâtre comme Pasolini, Genet et Paul Claudel que par Bertolt Brecht. Car le temps de Brecht est un temps très optimiste où l'on espère que le communisme va changer la société pour un mieux. Pasolini, qui en parle dès 1964, est déjà au-delà de ce type d'optimisme. Il est dans la complexité de la réalité, telle que nous la vivons aujourd'hui, même s'il reste convaincu qu'il faut changer les rapports de domination et tendre à plus d'égalité. »





THÉÂTRE

BOTALA MINDELE

Botala Mindele raconte ce qui devait être une soirée comme une autre dans la vie d'un homme d'affaires blanc et de son épouse au Congo, et qui se transforme en huis clos cauchemardesque lorsque leur invité, un exécutant du pouvoir congolais, leur apprend avec regret qu'un très gros chantier vient de leur passer sous le nez. Et pour cause, il a été accordé aux Chinois. La tension monte, les langues se délient. La réunion prend des allures de mascarade grotesque nourrie par les pires hypocrisies. « Chez De Vos, c'est un humour féroce qui s'attaque à nous », explique Dussenne. « On est toujours un peu l'oppressé d'un autre, dans les relations intimes, de couple, d'amitié, de travail. C'est ce qu'on dit derrière le volant quand une voiture ne démarre pas assez vite et que c'est un *black* qui est dans la voiture. C'est de l'inconscient, c'est du cauchemar. Ce sont des choses profondes qui remontent au capitalisme anglais du XVI^e siècle, puis aux Lumières. Ces économies convaincues de la supériorité de l'homme blanc qui se sont développées grâce à l'esclavage. » Dans la pièce, l'Afrique est incarnée par trois personnages. « Il y a les deux domestiques qui sont jeunes et attirants, et qui utilisent ce potentiel sexuel pour faire leurs affaires. Tout le monde croit manipuler tout le monde mais, en fait, tout le monde est le dindon de tout le monde. Le troisième personnage africain traite depuis des années avec Ruben, le personnage principal. Il est lui-même colonisé de l'intérieur. Quant à Ruben, il fait partie des hommes blancs qui pourraient avoir une influence sur le monde, ou en ont eu une, mais qui sont en train de perdre la partie. Ça n'est pas une pièce sur l'Afrique mais sur le vieillissement de l'Occident. »

Free Tickets

FR Le Rideau de Bruxelles inaugure sa nouvelle saison avec **Botala Mindele**, un texte de Rémi De Vos mis en scène par Frédéric Dussenne. Ce dernier nous en parle dans l'article ci-contre. Nous avons 10x2 tickets à offrir pour la représentation du 15/9 à 20.30 qui aura lieu au Théâtre de Poche. Envoyez « Botala ».

Info: www.rideaudebruxelles.be

EN The exhibition **Islam, it's also our history!** seeks to connect the past and the present by focusing on the European heritage of Islam in places like Spain, Sicily, and the Balkans. We're giving away 10 pairs of tickets for the exhibition, which is running in the Vanderborcht building from 15 September until 21 January. E-mail "Islam".

Info: www.expo-islam.be

NL De expo **YO. Brussels hip-hop generations**, die 35 jaar lokale hiphop in kaart brengt, gaat zijn laatste dagen in. Voor de boel op 17 september onherroepelijk opgeborgen wordt, gunnen wij de fans nog een geleid bezoek tijdens de nocturne op 15 september. De rondleiding start om 19.00u. Wij geven 10x2 tickets weg. Mail 'yo'.

Info: www.bozar.be

win@bruzz.be

